

Questionnaire sur la formation PLC2 en mathématiques

(NOVEMBRE 2005)

Ces résultats correspondent à **18 questionnaires parmi les 26 stagiaires** du groupe Amiens. Le total des réponses ne fait pas toujours 18 car il arrive que certains n'aient pas répondu, ou que d'autres aient indiqué deux réponses. Ce qu'il faut souligner, c'est qu'au-delà de la tendance générale négative, les réponses sont plutôt équilibrées : il est rare que quelqu'un ait émis un jugement positif (ou négatif) partout, il y a une réelle dispersion des avis qui pourrait être montrée par traitement statistique. Ceci n'enlève rien cependant à la tendance générale. Il me reste encore à recevoir les questionnaires manquants, et à faire une synthèse des propositions finales.

1) Pour chacun des éléments suivants de votre formation, dites si vous le trouvez :
très intéressant(++), plutôt intéressant (+), plutôt peu intéressant (-)

a) les séances à thème du mardi (par ex : "les corrections de devoirs")	++1	+6	-11
b) les groupes de parole	++5	+5	-8
c) les "regards sur"	++2	+9	-7
d) les analyses de manuels	++0	+4	-14
e) les séances de formation TICE	++3	+13	-2
f) les journées interdisciplinaires	++5	+7	-7
g) le stage de pratique accompagnée	++12	+4	-2
h) la soutenance du dispositif 1 (et le dossier)	++2	+6	-10
i) la préparation du dispositif 2	++3	+5	-10
j) le mémoire	++1	+10	-7
k) l'utilisation de l'espace Tutelec (Cybéo)	++2	+7	-10

2) Quelles phrases selon vous décrivent votre formation à l'IUFM (hors stage)?

a) Elle répond parfaitement aux besoins d'un nouvel enseignant.	Oui 0	Non 18
b) Elle joue assez bien son rôle.	Oui 5	Non 12
c) Il y a du bon et du mauvais.	Oui 15	Non 2
d) Il y a des choses intéressantes mais on fait en 6h ce qu'on pourrait faire en 1h.	Oui 14	Non 5
e) Il y a un manque réel de prise en compte des besoins des stagiaires.	Oui 15	Non 4
f) Elle est déconnectée des réalités de l'enseignement.	Oui 9	Non 8
g) C'est une année à passer, il ne faut rien dire jusqu'à la titularisation, après on pourra faire ce qu'on veut.	Oui 11	Non 6
h) Il y a beaucoup trop de bureaucratie.	Oui 10	Non 8

3) Pendant les formations, quelles phrases conviennent à votre attitude:

a) Vous essayez de participer activement aux débats.	Oui 8	Non 8
b) Vous écoutez attentivement en prenant beaucoup de notes.	Oui 1	Non 17
c) Vous écoutez attentivement en prenant quelques notes.	Oui 7	Non 11
d) Vous bavardez en écoutant un peu ce qui se dit.	Oui 14	Non 4
e) Vous ne prenez quasiment aucune note.	Oui 12	Non 6
f) Vous faites autre chose (feuilletez un manuel, corrigez vos copies...).	Oui 9	Non 9
g) Vous attendez que la séance se termine.	Oui 12	Non 6

4) Vous est-il arrivé, à la fin d'une journée de formation, de vous demander à quoi cela a servi ?
Souvent 11 Parfois 5 Jamais 2

5) Quels mots décrivent selon vous la réputation de l'IUFM à l'extérieur (parmi les collègues de votre établissement)?

Très bonne 0 Bonne 2 Mitigée 4 Inutile 9 Déconnecté de la réalité 6
Un an à passer 6

6) Trouvez-vous que l'administration est à l'écoute des besoins des stagiaires? Oui 4 Non 10

- 7) Trouvez-vous que les formateurs sont à l'écoute des besoins des stagiaires? Oui 8 Non 6
- 8) Vous est-il arrivé d'aller voir un formateur pour lui signaler que certains points de la formation vous décevaient?

Oui 6 Non 11

- 9) Parmi les affirmations suivantes concernant votre formation, lesquelles correspondent à vos souhaits:
- a) 12 Qu'elle vous donne ou aide à construire des séquences utilisables dans vos classes.
 - b) 7 Qu'elle vous donne des compléments théoriques (histoire des maths, applications des maths aux autres sciences, psychologie,...) ou pratiques (cours d'impro théâtrale, de gestion de la voix)
 - c) 12 Qu'elle prenne moins de temps de manière à pouvoir passer plus de temps en établissement.
 - d) 11 Qu'elle donne des conseils pratiques de gestion de classe.
 - e) Autre : _____

- 10) Considérez-vous que dans l'ensemble la formation dispensée dans les locaux de l'IUFM répond à ces souhaits:

Très bien 0 Plutôt bien 1 Correctement 4 De manière insuffisante 13

- 11) Avez vous d'autres propositions pour améliorer la formation?

- 12) Avez-vous d'autres remarques?

- 13) Afin de compléter éventuellement vos réponses actuelles par un questionnaire complémentaire, vous allez inscrire ci-dessous un code connu de vous seul, que vous indiquerez sur l'autre questionnaire. Ainsi, nous saurons que les deux questionnaires ont même auteur, sans pour autant pouvoir l'identifier.

Code _____

LES PROPOSITIONS SONT RESUMEES CI-DESSOUS.

Propositions pour améliorer la formation des PLC2-Mathématiques

Le questionnaire que j'ai fait passer parmi les camarades de promotion du groupe d'Amiens a des résultats assez probants, qui montrent à la fois déception générale et désillusion. Les échos que j'ai pu avoir de stagiaires d'autres disciplines ne sont pas toujours meilleurs. Il me semble pourtant qu'il y aurait moyen d'améliorer les choses. Les propositions qui suivent sont une synthèse des réponses aux questionnaires des PLC2-mathématiques, mais elles peuvent concerner aussi les stagiaires d'autres disciplines.

1. Le calendrier de formation

Le calendrier de formation serait entièrement à revoir, beaucoup de journées de formation sont prévues aux moments les moins adaptés. Par exemple une journée « correction de copies » deux jours à peine après la rentrée, une journée spéciale D2 au mois d'octobre qui n'aborde que les aspects administratifs des demande à faire au CA au mois de mai, alors que les stagiaires n'auront pas l'occasion de faire ces demandes avant deux ans. On pourrait multiplier les exemples. Il faut remarquer en plus que ces formations sont concentrées en début d'année, au moment où les stagiaires ont le plus de travail avec leur classe et souhaiteraient passer beaucoup de temps dans leur établissement, et observer leurs collègues. Or, ces formations parlent souvent de niveaux différents de celui où enseignent les stagiaires, qui ne se sentent donc pas concernés. En fin d'année, ces formations seraient bien plus profitables.

L'actuel calendrier prévoit un début d'année extrêmement chargé et difficile pour les stagiaires, qui découvrent soudain début décembre que le gros de leur formation est déjà derrière eux. Il paraît que ceci viendrait de la demande des stagiaires dans leurs questionnaires de fin d'année. Il est permis de penser que les demandes seraient bien différentes si on posait la question aux stagiaires plus tôt dans l'année. Ce qui ressort des questionnaires que j'ai fait passer, c'est soit de prévoir la formation initiale une semaine avant la rentrée des classes, ou alors d'alléger cette formation afin que les stagiaires puissent passer du temps dans leur établissement où, selon eux, ils apprennent beaucoup mieux ce qu'il faut pour s'en sortir au début. Ce n'est que plus tard qu'une formation peut s'avérer utile.

2. Le contenu de la formation

- a) De nombreux stagiaires souhaitent qu'au cours des journées de formation (surtout en début d'année) on puisse travailler plus entre stagiaires exerçant dans le même niveau, ou au moins dans le même cycle.
- b) Certains exercices, comme l' « analyse de manuels », sont dans les faits traités de manière peu utile pour les stagiaires, qui les rejettent massivement. S'ils sont maintenus, il faudrait revoir leur forme (par exemple participation des formateurs à leur préparation ou au moins commentaires de leur part lors de l'exposé).
- c) Il faudrait proscrire certaines pratiques abusives de la part de certains formateurs telles que les tours de tables qui durent 2h où chacun se présente (lors des journées interdisciplinaires), ou les groupes de discussion dont la synthèse est quasi-inexistante. Ceci ne sert hélas qu'à cacher l'absence de contenu réels à apporter au stagiaires par le formateur. Au contraire, il serait souhaitable de multiplier les cours magistraux (courts et concentrés) afin que les contenus ne soient pas dilués.
- d) Le D2 fait l'objet de nombreuses critiques, car les stagiaires vivent mal qu'on leur impose d'organiser un projet et qu'on juge de leur intégration au sein de l'établissement alors que les conditions rencontrées sont souvent difficiles (à cause du calendrier). Il serait bon que l'on parvienne à revaloriser l'investissement dans des projets interdisciplinaires, par exemples en

fournissant aux stagiaires des pistes toutes faites de tels travaux (par exemple des sujets de recherches au CDI pour monter des expositions, des listes d'intervenants bénévoles à faire venir dans les classes, etc.)

- e) Il y a un grand décalage entre les objectifs affichés du Mémoire et ce qui est fait dans la pratique, où le travail est souvent fait à la dernière minute et bâclé, mais doit être validé tout de même. Il est impossible en effet de produire un réel questionnement pédagogique après seulement deux mois d'exercice. L'objectif au rabais de « faire lire 3 articles pédagogiques de 15 pages » est dérisoire, et pourrait être atteint avec un simple compte rendu de lecture. Il vaudrait mieux remplacer le Mémoire par un rapport de stage en responsabilité où le stagiaire expliquerait quelles ont été ses difficultés tout au long de l'année, les solutions ou échecs, les conclusions provisoires.
- f) L'année d'IUFM serait une bonne occasion pour donner des contenus théoriques solides que les stagiaires n'ont pas eu l'occasion d'aborder en préparant le concours : par exemple histoire des mathématiques, cours d'autres sciences où les mathématiques s'appliquent afin de pouvoir expliquer aux élèves l'intérêt de ce qu'ils apprennent.
- g) Le vœux le plus marqué par les stagiaires c'est que les formations IUFM aident directement à préparer les cours. Il semble difficile pour un stagiaire de comprendre la différence entre un bon et un mauvais cours s'il n'a pas vu des exemples des deux. Par exemple, on pourrait donner au tout début d'année une bonne séquence toute faite aux stagiaires, en expliquant comment celle-ci a été préparée, afin qu'ils s'en inspirent pour la suite et puissent limiter les difficultés des deux premières semaines à celles dues à la gestion de classe. On pourrait aussi donner lors des formations, ne serait-ce que de temps en temps, des exemples de bonnes activités préparatoires (dans chaque niveau) afin que les élèves puissent se rendre compte en les essayant des qualités nécessaires d'une activité. Il serait aussi souhaitable de travailler plus en groupes de niveau, et que les formateurs conseillent les stagiaires sur les séquences que ces derniers ont préparées pour leur classe. Enfin, en fin d'année, il serait extrêmement profitable pour les stagiaires d'avoir constitué une banque de données de bonnes séquences pour tous les niveaux (préparées par leurs camarades ou par les formateurs) afin qu'ils puissent s'en inspirer l'an d'après, où ils auront plusieurs niveaux différents, et probablement peu de temps pour préparer des séquences originales et intéressantes pour chacun d'eux. C'est vrai qu'on peut attendre d'un bon enseignant qu'il prépare lui-même le support de ses cours, mais si l'on cherche de la qualité en plus, ceci se révèle impossible pour un enseignant néo-titularisé. Autant être réaliste et l'aider dans ses premiers pas. Il aura tout le temps au cours de sa carrière pour remanier ce matériel et le personnaliser.
- h) Des objectifs en termes de compétences à atteindre sont formulés clairement pour chaque séance dans le programme de formation. Pourtant, contrairement à ce qu'on est censés faire en cours, il n'y a ici aucune évaluation préalable des compétences des stagiaires, et aucune évaluation à posteriori des acquis. Cela permet de ne pas voir le peu d'effet de certaines journées de formation bâclées, qui n'atteignent manifestement aucun des objectifs. L'évaluation finale de la formation ne permet pas de distinguer ce qui a été appris lors des journées de formation de ce qui a été appris en pratiquant en établissement. Il serait donc souhaitable de mettre en place un dispositif d'évaluation des acquis des stagiaires au cours des formations, afin d'obtenir une meilleure adaptation des formations aux besoins des stagiaires.

3. Les abus administratifs

- a) La formation à l'IUFM est caractérisée par une rigidité administrative qui n'existe heureusement dans aucun établissement. Cela conduit à des dérives du type : « matinée de permanence » à l'IUFM, avec interdiction de sortie mais aucune activité prévue, ou alors attendre tous 1h30 sans rien faire parce que le formateur avait terminé avec 1h30 d'avance ce qu'il avait prévu. L'application du règlement est pourtant assouplie même à l'IUFM lors

de formations optionnelles (qui n'en deviennent pas moins obligatoires une fois inscrits). L'obligation de présence est une preuve de l'infantilisation des stagiaires, elle sert surtout à éviter de remettre en question la qualité de certaines formations auxquelles personne ne se rendrait spontanément. Cette obligation de présence devrait disparaître, ou alors il faudrait prévoir des dispositifs pour que les stagiaires ne souhaitant pas se rendre en formation puissent prendre leurs responsabilités (ne pas être couverts en cas d'accident) sans engager celle de l'IUFM.

- b) La concertation des stagiaires au sujet de leur formation est inexistante. Le délégué n'a pas été élu mais désigné sans préavis, aucun compte-rendu des réunions auxquelles il assiste n'est fait. Les formateurs soutiennent que de toute façon il ne sert à rien. Le seul moment où l'on demande un avis aux stagiaires est à l'occasion d'un questionnaire en fin d'année, alors que ceux-ci ont oublié depuis longtemps leurs journées de formation (qui ont lieu en début d'année) et que dans la joie de la titularisation ils s'empressent de ne plus penser à l'IUFM qui de toute façon, se disent-ils, ne prendra pas en compte leur avis. Ce n'est pas étonnant que lors de ce questionnaire les critiques disparaissent. Au contraire, il serait souhaitable de faire passer de tels questionnaires dès le début de la formation.
- c) Trop de bureaucratie. Les stagiaires en début d'année sont submergés de papiers à remplir et de photocopiés qu'ils ne lisent pas. Il serait souhaitable de simplifier tout cela.

4. Le stage en responsabilité

Si la plupart des stagiaires semble très contents de ce qu'ils apprennent dans leur établissement, il faut rappeler tout de même que la plupart d'entre eux se retrouvera l'an prochain en collège avec plusieurs niveaux à gérer. Cela sera très difficile pour ceux qui ont cette année une classe de seconde de 18 élèves seulement. C'est pourquoi il serait souhaitable que tous les stagiaires puissent effectuer leur stage en responsabilité en collège. C'est là qu'on apprend vraiment la pédagogie.

5. La validation par les formateurs

Le fait d'être validés à la fin de l'année par les formateurs fait naître chez les stagiaires une crainte de ces derniers, si bien qu'ils n'osent formuler leurs critiques et leur déception. S'il est vrai qu'on peut difficilement refuser de titulariser un stagiaire qui tient parfaitement sa classe, les difficultés du professeur débutant font que personne ne peut être irréprochable dans sa classe. Du coup, il y a la crainte naturelle que la titularisation se fera sur critère de docilité. Si ceci est véritablement infondé, il serait bon de parvenir à en convaincre les stagiaires. Sinon il serait mieux d'enlever aux formateurs que l'on voit toute l'année la responsabilité de l'évaluation finale.

6. Le plus important

Il ressort de la part des stagiaires une grande déception par rapport à leur formation à l'IUFM. Ces mêmes stagiaires sont pourtant très satisfaits de leur stages en établissement (en responsabilité et en pratique accompagnée), où ils ont le sentiment d'apprendre beaucoup plus. En attendant d'améliorer les formations, il serait souhaitable de donner plus d'autonomie aux stagiaires afin que ceux-ci soient libres de se former là où cela leur paraît le mieux, ce serait les considérer en adultes responsables et non au même niveau que leurs élèves. Un enseignant ne devrait avoir de comptes à rendre que par rapport à ses élèves et ses supérieurs hiérarchiques (chef d'établissement, inspecteurs) et c'est par rapport à eux uniquement qu'il devrait avoir des obligations. De même, c'est l'IUFM qui devrait être au service des stagiaires, alors qu'on a hélas l'impression qu'il s'agit du contraire.